

Théâtre
Compagnie

Compagnie Théâtre'âme



D'après Albert Camus

LES FIGURES DE CALIGULA

Maison des associations
63 avenue Pasteur
10000 Troyes
www.cle-theatreame.fr

LES FIGURES DE CALIGULA

Trame établie par
Marie-José Richard
Danièle Israël

Jeu
Maud Narboni
Danièle Israël

MISE EN SCÈNE
Pierre HUMBERT

Note d'intention

« Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux »

« Caligula s'aperçoit à la mort de Drusilla, sa sœur et sa maîtresse, que "les hommes meurent et ne sont pas heureux". Dès lors, obsédé par la quête de l'absolu, il tente d'exercer, par le meurtre et la perversion systématique de toutes les valeurs, une liberté dont il découvrira pour finir qu'elle n'est pas la bonne (...) Mais, en postulant que la vérité est de se révolter contre le destin, son erreur est de nier les hommes. On ne peut tout détruire sans se détruire soi-même... » Albert Camus.

C'est en 1937 à l'âge de 26 ans que Camus commence à imaginer Caligula. La première rédaction date de 1939 et sa publication de 1944. Camus ne cessera de sonder cette œuvre obsédante et prémonitoire.

Aujourd'hui, en effet, le texte nous parle plus que jamais de nos « monstres » contemporains et propose un éclairage étonnant de lucidité sur la dictature d'hier, d'aujourd'hui et celle de...demain ! Tel un miroir idéal, cette pièce nous invite à scruter les ingrédients et les mécanismes de la tyrannie. Trouver l'écho contemporain de cette pièce de jeunesse de Camus à travers des scènes emblématiques, procéder à sa mise en abyme avec une série de discours de dictateurs du XXème et du XXIème siècle ont fondé la trame de cette création

Les Figures de Caligula, c'est cette plongée, cette immersion en régime totalitaire en compagnie d'Hitler, Staline, Mussolini, Mao ... La liste est loin d'être exhaustive : l'actualité et son lot d'événements se chargent de la compléter.

Au pays des tyrans la méthode reste invariablement la même : terreur arbitraire, dépersonnalisation, envoûtement des foules, formatage des esprits, traque de la liberté de penser, du libre arbitre...

Leur folie les porte à croire qu'ils sont en train d'inventer un monde nouveau ; ils se prennent pour des Prométhée, en guise de feu ils apportent aux hommes la haine et le sang.

Caligula

De quoi me sert ce pouvoir si étonnant si je ne puis changer l'ordre des choses, si je ne puis faire que le soleil se couche à l'est, que la souffrance décroisse et que les êtres ne meurent plus ?

Extrait

Caligula

Demain, il y aura famine.

Je dis qu'il y aura famine demain. Tout le monde connaît la famine, c'est un fléau. Demain, il y aura fléau... et j'arrêterai le fléau quand il me plaira. Après tout, je n'ai pas tellement de façons de prouver que je suis libre. On est toujours libre aux dépens de quelqu'un. C'est ennuyeux, mais c'est normal.

Petit traité de l'exécution dont vous me donnerez des nouvelles, à supposer qu'on vous demande votre avis :

L'exécution soulage et délivre. Elle est universelle, fortifiante et juste dans ses applications comme dans ses intentions. On meurt parce qu'on est coupable. On est coupable parce qu'on est sujet de Caligula. Or, tout le monde est sujet de Caligula. Donc, tout le monde est coupable. D'où il ressort que tout le monde meurt. C'est une question de temps et de patience.

Mesdames, messieurs, bienvenue sous le grand chapiteau de la cruauté. Depuis l'antiquité, chaque jour, il y a spectacle. Pendant longtemps on y a exhibé des animaux orientaux, des gens lointains...histoire de faire croire que la barbarie n'était pas de notre usage. Sur ce trône, cette scène, pas d'intermittence ! Les dictateurs modernes s'y relaient sans relâche depuis les tyrans antiques et les despotes classiques.

Ce soir c'est Caligula qui a été convoqué- il ne s'est pas fait prier.... il assurera le spectacle. ...

Pourquoi écrire à quatre mains_?

« Cela s'appellera : *Les Figures de Caligula* ...si tu veux, je t'associe au projet ! »

C'est par ces mots que Danièle alluma l'étincelle des possibles. C'était il y a un an, mon cœur se mit à battre de reconnaissance et de joie. Être complice d'un projet d'écriture théâtrale ? Un honneur, mais aussi un cadeau qui donne envie de dire « merci ». Gratitude donc envers l'artiste et l'amie qui savait que le seul nom de Camus m'assurait du bonheur.

Je peux dire, en effet, qu'entre Camus et moi c'est une longue histoire...Depuis l'âge de quinze ans- où je découvris l'Etranger- je n'ai cessé de lire et relire ses textes ; il est celui sans qui je ne serais pas ce que je suis, vers qui je me tourne toujours et qui m'accompagne. Jamais sa pensée ne m'a trahie.

Alors, parcourir à nouveau « Caligula » pour mieux l'entendre et servir de porte-voix à cette pièce étonnamment moderne par sa lucidité se présenta comme une incitation remplie d'évidences. Il y avait ce personnage obscur qui, à vouloir décrocher la lune, n'avait rien perdu de son enfance et qui, parce qu'il est empereur, s'impatrontise professeur dont la leçon majeure que voici ne manque ni de pertinence ni de cynisme : « Si le Trésor a de l'importance, alors la vie humaine n'en a pas. »

Il y avait donc ce personnage, complexe et ambigu (comme tout homme) qu'il fallait respecter dans sa particularité, ses aspirations, avec le souci de ne jamais le trahir -même dans sa face la plus obscure- au risque de le réduire et il y avait également le désir d'inventer un spectacle investi lui aussi d'une vertu pédagogique pour rappeler aux jeunes et aux moins jeunes, nous rappeler à nous-mêmes, que c'est à chacun de choisir sa liberté , qu'« on ne peut récuser l'amitié et l'amour, la simple solidarité » (Camus) et que, quelle que soit l'époque, un tyran est toujours celui « qui sacrifie des peuples à ses idées ou à ses ambitions » (Caligula)

Ce projet est donc un acte de complicité avec Danièle qui témoigne que le théâtre est communion et de fidélité à Camus qui n'a cessé de nous guider et nous inspirer lors de notre travail - du moins, nous l'espérons.

Bref, il s'agit d'une écriture à quatre mains pour faire entendre une seule voix, celle d'un humaniste, la voix de la fraternité et de la solidarité qui nous rappelle qu'« On ne peut tout détruire sans se détruire soi-même » Camus.

Marie-Jo Richard

« Les figures de Caligula » honorent le rendez-vous de mardi



SEDAN (Ardennes). La compagnie Théâtre'âme a remis au goût du jour *Caligula*, l'un des romans d'Albert Camus, dans le cadre du Rendez-vous avec des mots.

La Médiathèque municipale et le Centre culturel/MJC Calonne s'associent tout au long de la saison 2011-2012 pour proposer un nouveau rendez-vous avec des mots, des auteurs, des comédiens. Des moments privilégiés d'écoute et d'échanges dans une ambiance conviviale. C'est dans ce cadre que mardi, la compagnie Théâtre'âme proposait la création, *Les figures de Caligula*, d'après *Caligula* d'Albert Camus, dans une trame de texte établie par Marie-Josée Richard et Danièle Israël.

L'histoire des tyrans

La mise en scène lumineuse de cette lecture/spectacle dont la première se jouait à Sedan est de Danièle Israël. *Caligula* s'aperçoit à la mort de Drusilla, sa sœur et sa maîtresse que « les hommes meurent et ils ne sont pas heureux ».

Dès lors, obsédé par la quête de l'absolu, il tente d'exercer, par le meurtre et la perversion systématique de toutes les valeurs, une liberté dont il découvrira pour finir qu'elle n'est pas bonne. Sur scène, deux formidables comédiens (Camille Cuisinier et Thomas Billaudelle), nous entraînent à la fois dans cette œuvre de jeunesse d'Albert Camus et dans l'univers sordide des grands tyrans qui ont marqué de façon indélébile l'histoire du monde. Il y a dans la mise en scène et le jeu des comédiens, une volonté de proximité avec les spectateurs permettant ainsi de les impliquer, presque malgré eux, dans la folie meurtrière qui guide les despotes. Comme les peuples qui vivent sous le joug des autocrates qui les gouvernent.

Certains instants de cet intelligent travail sont portés par la création sonore de Philippe Cuisinier qui vient renforcer le sentiment d'oppression voulu par le metteur en scène. Il faut rappeler que la présence de la compagnie Théâtre'Ame à la médiathèque fait partie des actions qui accompagnent la résidence de cette compagnie engagée avec la MJC Calonne depuis 2011. Cette résidence va permettre entre autres propositions de donner à voir au public, la création fin 2012 d'une pièce de théâtre permettant l'improbable rencontre entre Albert Camus et Denis Diderot. L'écriture de cette pièce a été confiée par Danièle Israël à Evelyne Loew. C'est toujours en préfiguration à cette création que la compagnie proposera, après la rentrée de septembre, la lecture/spectacle tirée du dernier roman d'Albert Camus, *Le premier homme*.

Conditions techniques

Durée spectacle : 50 mn suivies d'un échange

A partir de la 3^{ème} – ou bien la 4^{ème} (si préparation en amont)

Ce spectacle se joue aussi bien dans les théâtres que dans des salles non équipées (Lycées, Collèges, Médiathèque, ou autre...)

Dimensions minimum :

Espace scénique : Ouverture : 6 m – Profondeur : 4 m

Noir salle

Dans une salle non équipée :

4 projecteurs sur pied amenés par la compagnie, à brancher en direct

Conditions financières pour les établissements scolaires

Prix d'une représentation : 1 500 €

& défraiements transport pour 1 véhicule (selon tarif syndéac : 0,50 €/Km)

Contact Production - Diffusion

Danièle Israël

Directrice /Metteur en scène

Théâtre'Âme

Sylvie Lanneret

Diffusion pour les établissements scolaires

63 avenue Pasteur

10000 Troyes

Tél : 09 83 41 29 26

Tél. Danièle : 06 09 55 89 12

Tél. Sylvie : 06 19 23 79 38

theatrame@orange.fr

www.cie-theatrame.fr

